

Agriculture : les élèves de Jean-Monnet en immersion pour découvrir les enjeux de l'eau

Publié le 26/11/2024 à 15:48 - **Didier Oppein**



Les élèves de STAV terminale ont découvert l'impact des activités agricoles sur l'eau lors d'une visite à l'aire de captage d'Oursbelille, encadrés par leurs enseignants et des professionnels.

Dans le cadre de leur cursus Bac techno agricole, les élèves de STAV terminale du lycée Jean Monnet de Vic-en-Bigorre sont venus en visite avec leurs professeurs Eric Paloque (économie) et Franck Leprince (aménagement) sur le site de l'aire de captage d'eau potable d'Oursbelille.

L'occasion pour eux de rencontrer les acteurs du territoire impliqués dans la qualité de l'eau sur un espace grandeur nature où ils ont pu prendre conscience des impacts des activités agricoles sur cette ressource vitale. Ils ont été reçus par Daniel Hourcastagnou, responsable d'équipe chez Véolia (déléguataire de l'usine de production pour le Syndicat Mixte d'Alimentation d'Eau Potable de Tarbes-Nord Smaep), qui leur a expliqué la technologie mise en œuvre mais surtout les a sensibilisés sur les conséquences des activités à la surface de la zone de captage. C'est ensuite Patrick Gaschet, vice-président du Smaep, qui leur a expliqué les aménagements qui avaient été réalisés sur le site pour minimiser les impacts sur la nappe phréatique. Un périmètre protégé de 63 000 m² a été défini autour du puits sur lequel a été construite une centrale photovoltaïque afin de le sanctuariser de toute activité polluante.

Avec les agriculteurs

Au-delà et sur une surface d'environ 400 ha s'étend le périmètre rapproché du captage sur lequel l'activité, en particulier agricole, est strictement encadrée et définie au sein de l'association Equeau (Ensemble pour la qualité de l'eau) réunissant les représentants du Smaep et les agriculteurs. Les décisions portent sur le choix des cultures et les modes d'exploitation les moins impactant pour le milieu naturel. À cela s'ajoute des recherches sur de nouveaux végétaux tels le myscantus qui nécessite peu d'irrigations et une quasi-absence d'engrais et de traitements.

Une filière prometteuse en plein développement qui se heurte encore à l'atteinte d'un seuil de rentabilité. Gageons que les élèves ont pu retirer de cette visite de nombreux enseignements qui pourront leur être utiles dans

l'appréhension des enjeux auxquels ils seront confrontés dans leur future vie professionnelle.